

SOMMAIRE

PARLEMENT IMPÉRIAL. L'AFFAIRE D'OKA. LETTRE CIRCULAIRE. LA SEMAINE FINANCIÈRE. Cinq MÉTÈRES. BAZAR. CONSEIL DE VILLE. A. THOMAS D'OTTAWA. SPÉCIFICATIONS—ANNA DIEU-LE-VIEUX: Auguste Sniders. MARCHÉS D'OTTAWA. MARCHÉS ÉTRANGERS.

PARLEMENT IMPÉRIAL

Aujourd'hui, à 3 heures, la Reine Victoria a ouvert, en personne, la session du parlement anglais, après laquelle auront lieu les élections. La campagne électorale est déjà commencée.

Il paraît qu'il n'a pas existé, dès l'abord, une entente parfaite dans le cabinet, au sujet des recommandations que devait contenir le discours du trône. Le 32 janvier, il y a eu une séance fort orageuse. On sait maintenant que l'influence de lord Beaconsfield a suffi pour rétablir l'harmonie et le discours du trône recommanda, entraînait, les importantes mesures qui suivent :

Bill devant continuer la loi du scrutin ; Bill permettant de soulager la détresse en Irlande.

Nul doute que l'agitation agraire et les discours de M. Gladstone, durant sa récente campagne électorale, ont beaucoup contribué à imposer cette mesure au cabinet, mesure que la cruelle détresse de l'Irlande rend d'une urgence extrême. Il est temps qu'on améliore la position des fermiers anglais. "La concurrence américaine, dit le *Guardian*, de Manchester, a porté un coup fatal à l'agriculture en Angleterre, et si l'on ne réduit pas les frais de production, si l'on n'encourage pas le fermier anglais à améliorer sa culture, en lui offrant la perspective de devenir propriétaire, il lui deviendra presque impossible de faire concurrence aux produits des vastes régions de l'Ouest de l'Amérique."

La refonte du Code criminel forme partie importante du programme ministériel. Les discours annoncent que les troupes anglaises se retireront de l'Afghanistan, après avoir définitivement vaincu la résistance et reconnu un chef parmi les naturels du pays, mais en assurant aux possessions anglaises une frontière suffisante. Les représentants irlandais menacent de faire une violente opposition dès le début et les chefs libéraux ont intimé leur intention de laisser le gouvernement à lui-même dans cette lutte.

On voit que le parlement anglais a rude besogne devant lui. On lira, sans doute, avec intérêt, quelques détails sur la cérémonie qui a eu lieu, à Londres, aujourd'hui. A 2 heures moins un quart, cette après-midi, le cortège royal a quitté le palais de Buckingham. Dans les cinq premières voitures du cortège, attelées, chacune, de six chevaux bays, conduits par quatre groom à pied, se trouvaient les principaux dignitaires de l'Etat. Immédiatement après, venait une voiture attelée de six chevaux noirs ; dans cette voiture se trouvaient le prince Léopold, la dame d'honneur et le grand écuyer. Les chevaux étaient aussi conduits par des groom à pied. Les cochers et valets de pied portaient la livrée royale, écarlate et or. La voiture royale était la septième et dernière du cortège. Elle était attelée de huit chevaux couleur café au lait. La reine, la princesse Béatrix et la grande maîtresse des cérémonies occupaient cette voiture. En quittant le palais de Buckingham, le cortège a suivi "Centre Mall" et le parc Saint James pour arriver à la rue du Parlement.

Au moment où la reine est descendue de voiture pour entrer à la Chambre des lords, un salut de vingt-cinq coups de canon a été tiré. Le prince et la princesse de Galles et leur suite sont arrivés directement de Marlborough House. Le duc et la duchesse de Connaught sont partis du Palais de Buckingham à la suite du cortège. A la Chambre des lords, qui présentait un spectacle féerique, les cérémonies d'usage ont eu lieu et le cortège s'est formé de nouveau pour se rendre au palais de Buckingham en suivant le même itinéraire.

Une ombre à ce brillant tableau : On redoutait quelque attentat contre la personne de la Reine, à l'occasion de l'ouverture du parlement et des précautions minutieuses avaient été prises par l'entourage de Sa Majesté. Mais nous n'avons pas appris, jusqu'à présent, qu'aucune tentative de ce genre ait eu lieu.

Les souverains d'Europe ont été arrivés à ne pouvoir paraître en public sans danger pour leurs jours. Les socialistes de toute dénomination, communistes, nihilistes, etc., les guettent partout. Il y a quelques jours à peine, une tentative d'assassinat avait lieu à Madrid, sur le jeune roi d'Espagne et la reine Christine au lendemain même de leur mariage. Les gardes d'honneur et les gardes du corps ont cessé d'être considérés comme superfluité d'apparat autour de la personne des rois et leur rôle est devenu réellement sérieux et nécessaire.

L'AFFAIRE D'OKA.

Il n'y avait pas encore de verdict ce matin dans l'affaire des Sauvages du lac des Deux-Montagnes. Le jury n'est pas d'accord. On s'attend à un résultat négatif, comme dans les deux premiers procès de Sainte-Scholastique. Dans ce cas, il est rumeur qu'il y aura un second procès à Aymer, et que, si cette nouvelle tentative n'a pas plus de succès que la première, l'affaire pourrait être portée devant le tribunal de Forel ou celui des Trois-Rivières.

Nous aurons occasion de reparler de ce sujet et de la preuve qui a été faite. En attendant, et sans vouloir rien préjuger d'une affaire *sub lite*, nous pouvons bien dire qu'il est plus qu'étrange que dans un pays comme le nôtre, en face d'un crime aussi avéré que celui de l'incendie de l'église du lac, la justice ne puisse avoir son cours et les criminels ne puissent être atteints. La seule manière d'expliquer ce qui se passe serait que la preuve est déficiente et que les vrais coupables ne sont pas les inculpés.

Quant au crime même il est indéfinissable. Il a été commis en présence d'une foule de témoins qui se venaient l'attester. P. S.—Au moment de mettre sous presse, nous apprenons que les jurés n'ayant pu s'entendre, ont été définitivement congédiés.

ECHOS DU JOUR

Leurs Excellences sont arrivées, ce matin, à 2 hrs., à Montréal.

Son Honneur le maire a reçu hier un télégramme du lord maire de Dublin, accusant réception de la somme de £200, contribution des citoyens d'Ottawa au fonds de secours pour l'Irlande, et offrant ses remerciements au nom du comité.

La législature d'Ontario a voté, hier, les items suivants : Ecoles publiques et séparées \$240,000 Inspection de do 29,360 Ecoles dans les districts nouveaux 13,500 Ecoles supérieures 83,000 Inspection de do 74,000 Examen 7,600 Ecoles préparatoires pour les instituteurs 18,000 Fonds de retraite des instituteurs 42,400 Ecole normale modèle, Toronto 29,745 Ecole normale, Ottawa 9,990 Musée d'éducation 1,650 Dépôt de livres 19,735 Divers 13,000 Total \$496,980

Le rapport du colonel Gzowski au sujet du pont du Côteau vient d'être publié. Ce rapport a été adopté par un ordre du conseil le 27 janvier. La substance de ce document est déjà connue de nos lecteurs, et les détails sont relativement de peu d'importance. Ce fait principal, c'est que le colonel Gzowski condamne le projet d'un pont bas et tournant, mais admet la possibilité d'un pont à hautes arches. Dans une lettre qu'il vient d'écrire à ce propos à M. McGillivray, M. Braun, secrétaire du département des chemins de fer, dit que le gouvernement, se basant sur les arguments de son ingénieur, rejette le plan d'un pont tournant, mais qu'il est disposé à permettre la construction d'un pont à hautes arches, dans certaines conditions.

Les dernières nouvelles de Saint-Pétersbourg portent que le czar est atteint d'aliénation mentale. Cela devait fatalement finir ainsi. Le cerveau le mieux organisé n'eût pu tenir longtemps à un régime pareil. Le peur de l'assassinat avait pris, chez l'infortuné monarque, le caractère d'une véritable manie, d'autant plus prononcée qu'elle était mieux motivée. Les menaces des nihilistes sont constamment suspendues au-dessus de sa tête comme la célèbre épée de Damoclès, qui n'a peut-être jamais existé. C'est à rendre fou.

Le télégraphe dit que la maladie n'est qu'intermittente, et qu'elle ne paraît pas devoir s'aggraver. On parle cependant de déposer le mal-

heureux prince, qui eût mieux fait d'abdiquer lui-même avant ce jour et de se retirer dans un lieu sûr, au lieu de se laisser enfermer dans la maison de refuge. Or, plus de quatre-vingt-dix sur cent des gens qui souffrent ont souffert sur le point de mourir de la faim, sont de petits propriétaires, et cette "loi de secours" pour eux, n'est autre chose qu'une intimation à laisser leurs demeures qui, pour être pauvres, n'en sont pas moins chères ; ce n'est autre chose qu'une intimation à briser les liens sacrés de la vie de famille en obligeant, à leur entrée dans cette maison, le mari à se séparer de son épouse et le père à délaisser ses enfants. De plus, dans cette sombre et malsaine prison, il leur faudrait, toute la vie, languir dans une honneuse oisiveté, ou, si jamais ils en sortent, à mener dans la suite la vie de vagabonds sans feu ni lieu. Mais non, nos braves paysans, chez qui l'amour du foyer paternel et l'affection de famille sont si forts, ne veulent pas quitter les demeures où ils sont nés ; ils ne veulent pas se séparer de tout ce qu'ils ont de plus cher ici bas ; ils veulent rester au foyer, rester unis les uns aux autres jusqu'à la mort, et consentent à mourir de faim plutôt que de se soumettre à cette suprême épreuve. Et voilà pourtant, quoiqu'on n'ose pas le dire tout haut, ce qu'a imaginé la Chambre haute de Londres dans le but d'évincer sans grandes peines, et en masse, les petits tenanciers : ce qu'il a réussi en effet à réaliser en 1847. Cette loi unique, pour la honne éternelle du gouvernement anglais, n'a pas encore été modifiée.

On a, à mainte reprise, demandé ces quatre derniers mois, demandant au gouvernement de Sa Majesté de donner de l'emploi, et, par là, des moyens de subsistance aux populations des comtés éprouvés, en faisant entreprendre des drainages et autres travaux utiles au pays. Mais jusqu'ici, le gouvernement n'a ni promis ni donné cet emploi, et il paraît déterminé à ne prêter à nos pauvres affligés d'autre assistance que celle accordée par la loi, de la manière ci-dessus mentionnée.

Dans cette triste situation, nous n'avons d'autre moyen de sauver nos ouailles de l'exil et des horreurs de la famine que de faire appel à la sympathie du peuple chrétien, et de lui demander un prompt secours. Ici, en Irlande, ceux qui n'ont pas été atteints par le fléau ne manqueraient pas, sans doute, de se montrer généreux. Quelques milliers de livres nous seraient aussitôt envoyés d'Angleterre ; mais tout cela ne suffirait pas à soulager un malheureux sur dix. Dans cette grande et belle œuvre de charité, où il y va de la vie de nos ouailles, c'est sur les généreux offrandes des millions de nos compatriotes d'Amérique que nous devons principalement compter. Et même, quelquefois, nous pouvons être ces offrandes, les secours de l'Etat nous seront nécessaires, si l'on veut que les paysans gardent leurs demeures et puissent, au printemps, labourer et ensemercer leurs terres de manière à échapper à une nouvelle famine de l'année qui va suivre.

LETTRE CIRCULAIRE

Mgr d'Ottawa, s'associant au mouvement organisé, dans tout le pays, pour venir au secours des pauvres d'Irlande, a ordonné lecture de la lettre circulaire suivante dans toutes les églises du diocèse. Elle a été lue dimanche dans les églises de la ville.

Evêché d'Ottawa, 30 janvier 1880.

Nos très chers frères, Tout ce que vous avez appris de la grande détresse dont nos frères d'Irlande souffrent depuis assez longtemps, doit vous causer au cœur une douleur profonde. Qui pourrait dire les privations, le dénuement de ces milliers de personnes de tout âge, de tout sexe qui n'ont ni pain, ni feu, ni assez de vêtements pendant cette saison rigoureuse de l'année. Nous venons de recevoir de Mgr Gillyool, évêque d'Elphin (Irlande), une lettre dans laquelle il fait connaître la misère, la pauvreté, la famine qui règne dans son diocèse et qui sera pas inutile de vous en donner communication pour vous engager, selon qu'il nous demande, à venir au secours de tant d'hommes, de femmes et d'enfants qui, s'ils ne sont promptement secourus, devront mourir de faim.

Voici le texte de cette lettre :

Sligo, 14 janvier 1880. Monseigneur,

C'est pour moi un devoir urgent de faire connaître à Votre Grandeur, et par sa bienveillante entremise, au clergé et aux fidèles de son diocèse, l'état de misère profonde où se trouvent actuellement toutes les paroisses de mon diocèse d'Elphin, et qui prend jour en jour des proportions plus alarmantes. Durant ces quatre dernières années, où le rendement des terres a été si peu considérable, nous n'avons pu être forcés d'épuiser peu à peu leurs mines épuisées et de contracter des dettes. Pendant le cours de l'année qui vient de s'écouler, les récoltes ayant manqué, les bestiaux de toute espèce ne se vendent plus qu'à des prix fort réduits et l'épizootie ayant exercé ses ravages sur les moutons et le gros bétail, la classe des tenanciers s'est vu réduite à une extrême pauvreté. Aujourd'hui ils n'ont plus ni argent ni crédit. Tout leur fait défaut, même les aliments indispensables au soutien de leur vie. Les quelques minces de méchantes pommes de terre que l'on avait réussi à recueillir l'an dernier sont maintenant épuisés. Depuis quelque temps, beaucoup d'entre nos pauvres ont dû vendre ou mettre en gage leurs habits et jusqu'à leurs lits, pour se procurer un peu de farine de maïs qu'ils n'auraient pu obtenir à crédit. La famine commence à se faire sentir par toute cette province, et le faible état de santé causé par une nourriture malsaine et insuffisante durant ces derniers mois va rendre les ravages de la mort terribles et irréremédiables.

Depuis deux ans et demi, nous avons, dans ce pays, éprouvé ce que l'on appelle la "loi pour venir au secours des pauvres" (*Poor Law Relief*) ; mais comme Votre Grandeur le sait sans doute, celui qui possède un quart d'arpent de terre, fut-ce un terrain marécageux ou sur le penchant d'une montagne, ne saurait avoir part à ce secours pourvu par la loi, qu'il réside ou non dans la maison de refuge (*Work House*). La loi le laissera privé de pain, lui et sa famille, si, pour se mettre en état de recevoir cette assistance, il ne consent à livrer sa maison et sa terre et

LA SEMAINE FINANCIÈRE

[Pour le Canada.]

Une activité de plus en plus prononcée se fait sentir au Canada, aux Etats-Unis et en Angleterre dans les mines de fer ; l'augmentation rapide et constante du prix de cet article engage les capitalistes à exploiter des mines qui étaient fermées depuis plusieurs années. La Banque de Montréal a adressé à ses clients qui demandent de l'acompte, une circulaire le priant de faire parvenir à son gérant une copie du dernier bilan de leurs affaires ; cette demande a sans doute été causée par les fausses déclarations verbales faites par des marchands peu scrupuleux. Cette innovation, si elle est adoptée par les autres banques, devra avoir un effet salutaire sur le commerce de notre jeune pays, qui malheureusement a été sougé victime des spéculations d'un grand nombre de marchands inexpérimentés et sans capitaux, dont le seul but était de vivre confortablement au détriment de leurs créanciers et des marchands honnêtes et industrieux.

A une réunion des marchands influents, récemment tenue à Toronto, un comité a été nommé dans le but de demander au gouvernement la continuation de l'acte de faillite avec certains amendements importants. La manufacture du coton devient un élément important de la prospérité nouvelle du Canada sous la politique nationale. En 1871, il existait, en Canada, 11 manufactures de coton, produisant pour une valeur de \$771,800. Le Canada a importé, en 1871, dix-sept millions de verges de coton uni ; dont douze millions des Etats-Unis ; trente et un millions de verges de coton de couleur, dont 14,775,000 verges des Etats-Unis ; la valeur des importations de 1878 a été de \$6,993,992 et il a été manufacturé en Canada, pendant la même année, pour une valeur de \$7,194,517 ; les statistiques non officielles pour 1879 indiquent une augmentation énorme de la production du coton canadien est connue, il a presque complètement supplanté le coton américain et le coton anglais. Des milliers de canadiens qui émigrent aux Etats-Unis pour travailler dans les manufactures américaines vont trouver de l'emploi dans leur pays.

Ottawa et ses environs ont une activité remarquable existe dans le commerce de bois scié ; des ventes considérables ont été faites récemment pour le marché des Etats-Unis. D'après les apparences les moulins à scié seront en opération nuit et jour pendant la saison 1880. Les nouvelles ventes de bois carré faites à Québec pendant le mois de janvier, cette année, excèdent la vente totale de 1879 ; si on en juge par les apparences, le commerce de bois en général, prend un élan nouveau qui devra raviver considérablement le commerce général de la capitale.

La mine Haycock sera probablement exploitée cette année ; les actionnaires se réunissent dans le but de la louer à des capitalistes pour une période de plusieurs années. Les droits perçus à Ottawa pour les importations en janvier 1880 ont été de \$17,660 ou \$7,526 de plus qu'en 1879.

On dit qu'une terre à phosphate dans le comté d'Ottawa, de 400 arpents a été vendue pour \$7,000. Canada en général—Il y a été découvert dans la 13e concession de Rawdon ; une compagnie est formée pour l'exploiter.

Les Exes d'Orilla, pour 1879, étaient de \$14,500 ; le tout a été perçu, moins \$53. L'avoine se vend \$1.20 le minot au portage du Rat à Manitoba. La manufacture de fromage de Rigdeville a déclaré un dividende de 13 pour cent.

Il est question d'établir une raffinerie de sucre de betterave à Sydney, Ont. Une vente d'actions de différentes institutions monétaires, tenue à Halifax récemment, a réalisé des prix aussi élevés qu'il y a 7 ans, ce qui prouve que la confiance renait et que l'on a droit de compter sur une bonne année commerciale. Les débentures de Montréal, pendant l'intérêt de 6 pour cent ont réalisé 10 1/2 ; les débentures provinciales d'Halifax à 6 p. cent, ont réalisé 10 1/2 ; les débentures de la Banque British North America à 6 p. cent, ont réalisé 10 1/2 ; l'assurance acadienne, 11 1/2.

Etats-Unis. On calcule que la production du charbon, pour 1879, a été de 25,000,000 de tonnes. Madame G. A. Stor donne annuellement pour des fins de charité \$15,000. Josh Billings, le fameux écrivain américain, a réalisé une fortune de \$100,000.

La première manufacture de coton, aux Etats-Unis, a été établie en 1790 ; l'année 1850 il en existait 1094 avec un capital de \$75,000,000. La valeur du coton manufacturé a été de \$62,000,000 ; 400,000 personnes y étaient employées ; pendant l'année 1878 l'exportation du coton a été d'une valeur de \$11,613,500.

Angleterre.—Le commerce de coton a pris des proportions énormes ; la première manufacture fut établie en 1738. En l'année 1850 il existait 150 manufactures importantes 31,447,605 livres de coton. En 1850 il a été manufacturé un milliard de verges de coton ; en 1860, deux milliards, en 1870, trois milliards. En 1876, le nombre de manufactures était de 2,665, produisant 3,668,582,400 verges de coton évaluées à \$360,000,000 exportées, et pour \$88,800,000 consommées en Angleterre.

Montréal.—Le marché en gros est en général incertain comme on s'y attend au milieu de l'hiver ; les feronniers continuent d'augmenter ; on remarque une hausse dans les prix du beurre et des provisions en général. Le commerce des chaussures est en pleine

LA SEMAINE FINANCIÈRE

[Pour le Canada.]

Une activité de plus en plus prononcée se fait sentir au Canada, aux Etats-Unis et en Angleterre dans les mines de fer ; l'augmentation rapide et constante du prix de cet article engage les capitalistes à exploiter des mines qui étaient fermées depuis plusieurs années. La Banque de Montréal a adressé à ses clients qui demandent de l'acompte, une circulaire le priant de faire parvenir à son gérant une copie du dernier bilan de leurs affaires ; cette demande a sans doute été causée par les fausses déclarations verbales faites par des marchands peu scrupuleux. Cette innovation, si elle est adoptée par les autres banques, devra avoir un effet salutaire sur le commerce de notre jeune pays, qui malheureusement a été sougé victime des spéculations d'un grand nombre de marchands inexpérimentés et sans capitaux, dont le seul but était de vivre confortablement au détriment de leurs créanciers et des marchands honnêtes et industrieux.

A une réunion des marchands influents, récemment tenue à Toronto, un comité a été nommé dans le but de demander au gouvernement la continuation de l'acte de faillite avec certains amendements importants. La manufacture du coton devient un élément important de la prospérité nouvelle du Canada sous la politique nationale. En 1871, il existait, en Canada, 11 manufactures de coton, produisant pour une valeur de \$771,800. Le Canada a importé, en 1871, dix-sept millions de verges de coton uni ; dont douze millions des Etats-Unis ; trente et un millions de verges de coton de couleur, dont 14,775,000 verges des Etats-Unis ; la valeur des importations de 1878 a été de \$6,993,992 et il a été manufacturé en Canada, pendant la même année, pour une valeur de \$7,194,517 ; les statistiques non officielles pour 1879 indiquent une augmentation énorme de la production du coton canadien est connue, il a presque complètement supplanté le coton américain et le coton anglais. Des milliers de canadiens qui émigrent aux Etats-Unis pour travailler dans les manufactures américaines vont trouver de l'emploi dans leur pays.

Ottawa et ses environs ont une activité remarquable existe dans le commerce de bois scié ; des ventes considérables ont été faites récemment pour le marché des Etats-Unis. D'après les apparences les moulins à scié seront en opération nuit et jour pendant la saison 1880. Les nouvelles ventes de bois carré faites à Québec pendant le mois de janvier, cette année, excèdent la vente totale de 1879 ; si on en juge par les apparences, le commerce de bois en général, prend un élan nouveau qui devra raviver considérablement le commerce général de la capitale.

La mine Haycock sera probablement exploitée cette année ; les actionnaires se réunissent dans le but de la louer à des capitalistes pour une période de plusieurs années. Les droits perçus à Ottawa pour les importations en janvier 1880 ont été de \$17,660 ou \$7,526 de plus qu'en 1879.

On dit qu'une terre à phosphate dans le comté d'Ottawa, de 400 arpents a été vendue pour \$7,000. Canada en général—Il y a été découvert dans la 13e concession de Rawdon ; une compagnie est formée pour l'exploiter.

Les Exes d'Orilla, pour 1879, étaient de \$14,500 ; le tout a été perçu, moins \$53. L'avoine se vend \$1.20 le minot au portage du Rat à Manitoba. La manufacture de fromage de Rigdeville a déclaré un dividende de 13 pour cent.

Il est question d'établir une raffinerie de sucre de betterave à Sydney, Ont. Une vente d'actions de différentes institutions monétaires, tenue à Halifax récemment, a réalisé des prix aussi élevés qu'il y a 7 ans, ce qui prouve que la confiance renait et que l'on a droit de compter sur une bonne année commerciale. Les débentures de Montréal, pendant l'intérêt de 6 pour cent ont réalisé 10 1/2 ; les débentures provinciales d'Halifax à 6 p. cent, ont réalisé 10 1/2 ; les débentures de la Banque British North America à 6 p. cent, ont réalisé 10 1/2 ; l'assurance acadienne, 11 1/2.

Etats-Unis. On calcule que la production du charbon, pour 1879, a été de 25,000,000 de tonnes. Madame G. A. Stor donne annuellement pour des fins de charité \$15,000. Josh Billings, le fameux écrivain américain, a réalisé une fortune de \$100,000.

La première manufacture de coton, aux Etats-Unis, a été établie en 1790 ; l'année 1850 il en existait 1094 avec un capital de \$75,000,000. La valeur du coton manufacturé a été de \$62,000,000 ; 400,000 personnes y étaient employées ; pendant l'année 1878 l'exportation du coton a été d'une valeur de \$11,613,500.

Angleterre.—Le commerce de coton a pris des proportions énormes ; la première manufacture fut établie en 1738. En l'année 1850 il existait 150 manufactures importantes 31,447,605 livres de coton. En 1850 il a été manufacturé un milliard de verges de coton ; en 1860, deux milliards, en 1870, trois milliards. En 1876, le nombre de manufactures était de 2,665, produisant 3,668,582,400 verges de coton évaluées à \$360,000,000 exportées, et pour \$88,800,000 consommées en Angleterre.

Montréal.—Le marché en gros est en général incertain comme on s'y attend au milieu de l'hiver ; les feronniers continuent d'augmenter ; on remarque une hausse dans les prix du beurre et des provisions en général. Le commerce des chaussures est en pleine

LA SEMAINE FINANCIÈRE

[Pour le Canada.]

Une activité de plus en plus prononcée se fait sentir au Canada, aux Etats-Unis et en Angleterre dans les mines de fer ; l'augmentation rapide et constante du prix de cet article engage les capitalistes à exploiter des mines qui étaient fermées depuis plusieurs années. La Banque de Montréal a adressé à ses clients qui demandent de l'acompte, une circulaire le priant de faire parvenir à son gérant une copie du dernier bilan de leurs affaires ; cette demande a sans doute été causée par les fausses déclarations verbales faites par des marchands peu scrupuleux. Cette innovation, si elle est adoptée par les autres banques, devra avoir un effet salutaire sur le commerce de notre jeune pays, qui malheureusement a été sougé victime des spéculations d'un grand nombre de marchands inexpérimentés et sans capitaux, dont le seul but était de vivre confortablement au détriment de leurs créanciers et des marchands honnêtes et industrieux.

A une réunion des marchands influents, récemment tenue à Toronto, un comité a été nommé dans le but de demander au gouvernement la continuation de l'acte de faillite avec certains amendements importants. La manufacture du coton devient un élément important de la prospérité nouvelle du Canada sous la politique nationale. En 1871, il existait, en Canada, 11 manufactures de coton, produisant pour une valeur de \$771,800. Le Canada a importé, en 1871, dix-sept millions de verges de coton uni ; dont douze millions des Etats-Unis ; trente et un millions de verges de coton de couleur, dont 14,775,000 verges des Etats-Unis ; la valeur des importations de 1878 a été de \$6,993,992 et il a été manufacturé en Canada, pendant la même année, pour une valeur de \$7,194,517 ; les statistiques non officielles pour 1879 indiquent une augmentation énorme de la production du coton canadien est connue, il a presque complètement supplanté le coton américain et le coton anglais. Des milliers de canadiens qui émigrent aux Etats-Unis pour travailler dans les manufactures américaines vont trouver de l'emploi dans leur pays.

Ottawa et ses environs ont une activité remarquable existe dans le commerce de bois scié ; des ventes considérables ont été faites récemment pour le marché des Etats-Unis. D'après les apparences les moulins à scié seront en opération nuit et jour pendant la saison 1880. Les nouvelles ventes de bois carré faites à Québec pendant le mois de janvier, cette année, excèdent la vente totale de 1879 ; si on en juge par les apparences, le commerce de bois en général, prend un élan nouveau qui devra raviver considérablement le commerce général de la capitale.

La mine Haycock sera probablement exploitée cette année ; les actionnaires se réunissent dans le but de la louer à des capitalistes pour une période de plusieurs années. Les droits perçus à Ottawa pour les importations en janvier 1880 ont été de \$17,660 ou \$7,526 de plus qu'en 1879.

On dit qu'une terre à phosphate dans le comté d'Ottawa, de 400 arpents a été vendue pour \$7,000. Canada en général—Il y a été découvert dans la 13e concession de Rawdon ; une compagnie est formée pour l'exploiter.

Les Exes d'Orilla, pour 1879, étaient de \$14,500 ; le tout a été perçu, moins \$53. L'avoine se vend \$1.20 le minot au portage du Rat à Manitoba. La manufacture de fromage de Rigdeville a déclaré un dividende de 13 pour cent.

Il est question d'établir une raffinerie de sucre de betterave à Sydney, Ont. Une vente d'actions de différentes institutions monétaires, tenue à Halifax récemment, a réalisé des prix aussi élevés qu'il y a 7 ans, ce qui prouve que la confiance renait et que l'on a droit de compter sur une bonne année commerciale. Les débentures de Montréal, pendant l'intérêt de 6 pour cent ont réalisé 10 1/2 ; les débentures provinciales d'Halifax à 6 p. cent, ont réalisé 10 1/2 ; les débentures de la Banque British North America à 6 p. cent, ont réalisé 10 1/2 ; l'assurance acadienne, 11 1/2.

Etats-Unis. On calcule que la production du charbon, pour 1879, a été de 25,000,000 de tonnes. Madame G. A. Stor donne annuellement pour des fins de charité \$15,000. Josh Billings, le fameux écrivain américain, a réalisé une fortune de \$100,000.

La première manufacture de coton, aux Etats-Unis, a été établie en 1790 ; l'année 1850 il en existait 1094 avec un capital de \$75,000,000. La valeur du coton manufacturé a été de \$62,000,000 ; 400,000 personnes y étaient employées ; pendant l'année 1878 l'exportation du coton a été d'une valeur de \$11,613,500.

Angleterre.—Le commerce de coton a pris des proportions énormes ; la première manufacture fut établie en 1738. En l'année 1850 il existait 150 manufactures importantes 31,447,605 livres de coton. En 1850 il a été manufacturé un milliard de verges de coton ; en 1860, deux milliards, en 1870, trois milliards. En 1876, le nombre de manufactures était de 2,665, produisant 3,668,582,400 verges de coton évaluées à \$360,000,000 exportées, et pour \$88,800,000 consommées en Angleterre.

Montréal.—Le marché en gros est en général incertain comme on s'y attend au milieu de l'hiver ; les feronniers continuent d'augmenter ; on remarque une hausse dans les prix du beurre et des provisions en général. Le commerce des chaussures est en pleine

LISTE DES PRIX

— de —

C. S. Shaw & Cie

DES PRESENTS

JOUR DE L'AN

Table listing prices for various goods including services, food, and household items. Items include: Services à Dîner en Porcelaine de Chine, Services à Dîner en P. de C., Thé, Dessert, en Majolique, de Lorraine, de Tiro à Tiro, à Thé pour 2 heures, Tasses et Soucoupes pour A-D, Jolis Services de Chambre à Couches, Lampes de Table en Bronze, Passage pour le Dîner, pour le Salon, pour Chambre à Coucher, de Bibliothèque, Chandeliers de 2, 3, 4 et 6 lumères, Pots de fleur de grès en P., Vases de grès en P., Bagues en Argent, Bagues en Cristal, Magnifique Services de Toilette, Urnes de Grès, Services complets, Thibiers de Grès, Gracchirs en Majolique, Lorne, en Porcelaine, Tasses et Soucoupes à Thé, Cruches au Claret, Carafes en Verre Coupé et Gravé, Verre à Vin, Statues en Marbre de Paris, Assortiment complet de Verrierie de Table, Porcelaine Japonaise (nouvelle), Petits Services à Thé pour les enfants, Tasses et Soucoupes pour Moutaches, Services de grès pour fumeurs, Cretonnées de mousse, Toile de table, Nouvelles toiles de table, nappes, cotons pour draps et oreillers, Coton, Etiofes à robes, Chaque pièce d'étiofes à robes est RÉDUITE chez Stitt & Cie, Manteaux réduits, Modes réduites, Parures pour le soir, Mouselines française, Cachemires, Gants de kid, Bas de soie, STITT ET Cie

C. S. Shaw & Cie

IMPORTATEURS

63 rue Sparks

NOUVEAUX ARRIVAGES

Cretonnes de mousse, Toile de table, Coton, Etiofes à robes, Manteaux réduits, Modes réduites, Parures pour le soir, Mouselines française, Cachemires, Gants de kid, Bas de soie, STITT ET Cie

23 AU-DESSOUS ZÉRO.

La réduction de 10 pour cent se continue sur toutes sortes de fourrures. De nouvelles marchandises sont manufacturées tous les jours, de sorte que mon assortiment est aussi complet maintenant qu'au commencement de la saison.

R. J. DEVLIN

Chaque pièce d'étiofes à robes est RÉDUITE chez Stitt & Cie. Manteaux réduits. Modes réduites. Parures pour le soir. Mouselines française. Cachemires. Gants de kid. Bas de soie. STITT ET Cie

Bazar ! Bazar !

Pour venir en aide à L'Orphelinat Saint-Joseph, Sous le patronage de Mgr l'Evêque d'Ottawa, des honorables M. Langevin, Masson et Baby, et de M. l'Orateur de la Chambre des Communes, Jeudi, le 5 Février 1880 68 RUE RIDEAU (Ancien magasin de Chenet et Tassé) Ottawa, 5 février 1880.

SAM'S HOTEL,

Rue York,

EN FACE DU MARCHÉ,

L'un des premiers Hotels d'Ottawa

BONNES CHAMBRES,

BONNE TABLE,

BONS VINS

Les personnes visitant Ottawa durant la session feront bien de rendre visite à cet hotel. Ottawa, 5 février 1880.

LA MEILLEURE

Huile Canadienne !

NON EXPLOSIVE,

25 centins le gallon imperial,